



## Henry Threadgill's 14 or 15 Kestra : Agg Dirt... And More Dirt

1 CD Pi Recordings / Orkhestrá

**NOUVEAUTÉ.** Ce nouvel album n'ajoutera ni retranchera rien à la portée de l'œuvre du saxophoniste-compositeur, mais marquera un jalon de plus dans ce parcours démarré aux débuts de l'AACM et que caractérise la cohérence d'une folle diversité.

La musique d'Henry Threadgill se cherche, se pense et se confronte au plus ardu de la musique contemporaine. Mais elle est innervée aussi par la nécessité de la pulsation (on ne se refait pas quand on naît à Chicago). Le présent orchestre s'affuble de l'appellation de "Henry Threadgill's 14 or 15 Kestra : Agg" (peut-être un rappel de Aggregation Orb, un de ses premiers ensembles). Threadgill se dit ici inspiré par une exposition intitulée *The Earth Room* qui l'a fait penser aux étapes de son évolution. De fait, "Dirt... And More Dirt", malgré son titre, n'a rien de "sale" ou de chaotique. Il va dans tous les sens de la liberté, du duo de pianos au solo de trompette sur fond brumeux, de l'improvisation sur progressions harmoniques complexes mais libératrices à des parties écrites qui atteignent à la plénitude. Le jeu des masses sonores qui s'entrechoquent ou se propulsent de haut en bas et de bas en haut est stimulant. De surcroît, l'album, divisé en six puis quatre parties (*Part I, Part II*, etc.) de durée elle aussi variable : de trente-huit secondes à huit minutes, interdit toute monotonie. En un mot, l'inattendu vous attend. •

FRANÇOIS-RENÉ SIMON

Henry Threadgill (as, fl), Roman Filiú, Curtis McDonald (as), Jonathan Finlayson, Stephanie Richards (tp), Jacob Garchik, Ben Gerstain (tb), Jose Davila (tu), David Bryant, David Virelles (p), Liberty Ellman (g), Christopher Hoffman (cello), Thomas Morgan (b), Elliott Kavee, Craig Weinrib (dm, perc). Hoboken (New Jersey), 24-27 septembre 2017.



## Brad Mehldau Trio Seymour Reads The Constitution !

1 CD Nonesuch / Warner Music

**NOUVEAUTÉ.** Ses disques se suivent mais ne se ressemblent pas. Après "Blues And Ballads" album apaisé et aux tempos lents – le récent "After Bach" se situant à part dans sa discographie – Brad Mehldau retrouve les musiciens de son trio habituel pour jouer avec eux son meilleur piano.

Il y parvient en associant plus étroitement que jamais la contrebasse de Larry Grenadier et la batterie Jeff Ballard à sa musique, les deux hommes étant ici en osmose avec lui. Des compositions nouvelles et quelques standards dont une version inattendue de *De-Dah* (Elmo Hope) en constituent le répertoire. La ballade *Beatrice* de Sam Rivers (extraite de l'album Blue Note "Fuchsia Swing Song" du saxophoniste) devient un morceau rapide, comme la plupart des plages de cet album. *Friends* de Brian Wilson et *Great Day* de Paul McCartney en sont les plus lentes et les plus mélodiques, le pianiste trouvant pour chacune d'elles des harmonies appropriées. Ses propres morceaux, notamment l'énigmatique *Seymour Reads The Constitution !* dans lequel la contrebasse s'empare du thème, envoûtent par la simplicité de leurs accords, les couleurs de leurs notes. S'efforçant d'en structurer le flot en constante expansion, les improvisations audacieuses de Mehldau n'en restent pas moins toujours lisibles. Grenadier et Ballard, rythme et commentent de près les longues phrases qu'il étale. Fascinés, immergés dans son univers harmonique, ils restent longtemps silencieux au beau milieu de l'étonnant *Ten Tune*, pièce dans laquelle le pianiste pratique l'art de la fugue et dialogue avec lui-même, ses deux mains se questionnant sans relâche pour nous offrir la plus belle des musiques. •

Brad Mehldau (p), Larry Grenadier (b), Jeff Ballard (dm). Avatar Studios, NYC. Dates d'enregistrement non précisées.



## Kamaal Williams The Return

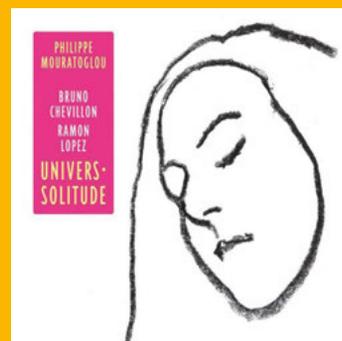
1 CD Black Focus Records Warp Records / Differ-ant

**NOUVEAUTÉ.** Quand on est un jazzfan amoureux de funk, qu'on a traversé les années 1980 et 1990 en écoutant du hip-hop, et survécu aux décennies suivantes en restant branché sur la techno, la drum&bass et leur avatars, impossible de ne pas aimer ce disque.

Le précédent CD de ce claviériste anglais, "Black Focus", était coréalisé avec le batteur Yussef Dayes et fut publié en 2016 sous le nom de Yussef Kamaal. Cette fois, Kamaal Williams, qui se produit aussi sous le nom d'Henry Wu (vous suivez ?), s'est acoquiné avec une section rythmique qui donne l'impression d'avoir tout digéré, des *Headhunters* à *The Roots* en passant par *Level 42*, *Roy Ayers* et *Roni Size* (entre autres). Résultat, ce jeune homme donne un sérieux coup de jeune au jazz-funk. En regardant certes dans le rétro, mais en fonçant tête baissée dans le futur. Loin de n'être qu'une collection de titres à écouter à l'aveugle sur une plateforme de streaming, "The Return" est un album très bien pensé, riche en contrastes, savant et canaille à la fois. *Broken Theme*, *LDN Shuffle* et *Catch The Loop* concentrent tout ce qu'on a aimé – et qu'on aime toujours autant – dans les grooves organiques des années 1970 et les (hyper) pulsations programmées des années 1990. Et comme Williams aime les beaux sons de piano électrique, les accords chatoyants, les bulles et les nappes de synthé mélancoliques – comment résister à *High Roller*? –, nous voilà comblés et confiants : le jazz, cette vieille *dance music*, nous donne toujours envie de croire en son avenir radieux. •

FREDERIC GOATY

Kamaal Williams (elp, cla), Pete Martin (elb), MckNasty (dm), Richard Samuels (elec).



## Philippe Mouratoglou Trio Univers-Solitude

1 CD Vision Fugitive / L'Autre Distribution

**NOUVEAUTÉ.** Réinventer le trio guitare-basse-batterie en lui apportant une dimension fusionnelle : c'est le pari audacieux, et réussi, de Philippe Mouratoglou.

Il devient rare d'être surpris par un disque dès les premières secondes. Or ici, la surprise est permanente, pour ne pas dire fondatrice, suscitée par trois experts de l'exploration qui n'hésitent jamais à franchir les limites établies pour élargir l'horizon, en prenant le risque de décontenancer, sans jamais le perdre totalement tant leur musique est vivante, organique, lyrique, lumineuse et infiniment poétique. Plus qu'une classique distribution de rôles instrumentaux convenus, il s'agit d'une œuvre collective permanente où, se jouant des règles et les codes, les trois musiciens concourent à la peinture de paysages inouïs. Les guitares de Mouratoglou – toutes acoustiques – se font tantôt percussives, tantôt bruisantes, laissant la contrebasse de Chevillon poser quelques notes légères sur les cymbales et les peaux chantantes de Lopez. A travers ces instruments en échange continu, les thèmes se dévoilent pudiquement, par bribes, avec des phrases inattendues – magnifiques envolées de Mouratoglou ! –, dans une entente télépathique, et, surtout, une respiration partagée, sur une pulsation libre et naturelle, tout en suggestion. Même les "disonances" se révèlent d'une incroyable douceur, apportant des couleurs et des saveurs d'un raffinement extrême. Il suffit d'écouter la sublime reprise de *Lonely Woman*, d'Ornette Coleman – la seule pièce qui n'est pas composée par Mouratoglou – pour s'en convaincre et savourer cette explosion de savantes sensations. •

FELIX MARCIANO

Philippe Mouratoglou (g), Bruno Chevillon (b), Ramon Lopez (dm). Pernes-les-Fontaines, studio La Buissonne, novembre 2017.